

# Paroles d'élus

L'enseignement du fait religieux est pour certains élus une vraie préoccupation. La région Grand Est a pris ces derniers temps de nombreuses initiatives pour donner aux lycéens un début de culture religieuse. De son côté, le parlementaire Patrick Hetzel veut rester vigilant. Cette heure de religion à l'école est pour lui un acquis mais qui reste fragile.

La région Grand Est s'intéresse depuis longtemps au fait religieux à l'école. Si la collectivité n'a aucun pouvoir sur une matière qui relève du ministère de l'Éducation Nationale, elle a des leviers d'intervention notamment dans les lycées qui sont une compétence régionale. Catherine Zuber, conseillère régionale, porte cette question au sein d'un groupe de travail appelé *engagement et citoyenneté*. « Sensibiliser les enfants au fait religieux est une exigence » dit-elle. « Nous avons d'abord proposé aux lycées des interventions sur le respect ou le vivre ensemble. Puis nous avons créé un rallye inter-culte. Des lycéens, dans le cadre d'un projet pédagogique, visitent des lieux de culte : églises,

*synagogues ou mosquées. Les élèves sont souvent marqués par ces visites ».* Mais ce travail de sensibilisation peut aussi prendre d'autres formes. La région, en partenariat avec l'université de Strasbourg, met en place une *montée en compétence sur le fait religieux*, selon leur propre terme. Cela s'est traduit début septembre par un *webinaire* de lancement où ont débattu élus et représentants de différentes religions.

## La vigilance est de mise

Cette question, Patrick Hetzel y est aussi très attaché comme député du Bas-Rhin et ancien recteur d'académie. « Le droit local accorde une place particulière aux religions par des dispositions concordataires » insiste-t-il.

« C'est une chance et il faut tout faire pour que cet enseignement ne disparaisse pas ». Malgré les piquêtes de rappel qu'il a pu adresser aux différents ministres de l'Éducation nationale à ce sujet, il constate que le ministère ne réagit pas et ne souhaite pas aborder le sujet. Pour autant, l'état des lieux est inquiétant. « L'inculture ou l'absence de culture sur le fait religieux est effarant. » Et pourtant affirme le parlementaire, « le fait religieux est essentiel à la philosophie de la pensée. Il est important pour comprendre le monde ». Enfin, il invite les églises à prendre leur part au débat. « Les autorités religieuses ne doivent pas se gêner d'affirmer leur territoire » conclut-il.

François-Nicolas d'Alincourt



29 octobre 2019, Patrick Hetzel à l'Assemblée nationale